



"L'histoire ne recommence jamais, mais elle se répète souvent."



Club Mohamed Ali. Anciennement Club Khédivial

Photo Olivier Guignard, mai 2007

SOMMAIRE

	Pages
- Echos des sections	2-4
- Agenda et Voyages	5
- Voyages en Egypte en 2008	6-10
- Lettres et messages reçus	11-13
- Publications	14
- Divers	15-16

✉ Sandro Manzoni, chemin de Planta 31, 1223 Cologny, Suisse

☎ + Fax 41 22 736 63 87

e-mail : smanzoni@aaha.ch

Site web : www.aaha.ch

Echos des sections de l'AAHA

Voir aussi le site www.aaha.ch chapitre "SECTIONS ET AGENDA".

ETATS-UNIS (Région de Washington, D.C.)

Les *Skandarani* qui résident dans la région comptent se réunir vers la fin du mois de septembre pour rencontrer Sandro et Anne-Marie Manzoni. De plus amples renseignements seront communiqués en temps voulu.

Liliana Brown-Cohen, Tél. (301) 493 6934 (dom.) ; e-mail : lilianabrown@hotmail.com

Liliana

CANADA (Montréal)

Les *Bahharines* de la région de Montréal comptent se retrouver à l'occasion de dîners, pique-niques, spectacles, visites, etc. Réservez la soirée du **samedi 11 octobre** pour une rencontre avec Sandro et Anne-Marie Manzoni. De plus amples détails vous seront communiqués ultérieurement.

Les personnes intéressées sont priées de contacter :

Mireille Galanti, Tél. (514) 733 2150 ; e-mail : m.galanti@sympatico.ca

Mireille

AUSTRALIA (Sydney)

The Skandarani from Down Under will meet regularly **on the First Friday of every month at the "Bistro", ground floor, St George Leagues Club**. 124 Princes Highway, Carlton, NSW. Meetings are held at lunchtime as this time has proved to be very popular.

The luncheon at the Starcity "Garden Court Restaurant" in April was well attended. We will have another two luncheons there in August and November and you will be notified in due course of the exact date.

Interstate members and their friends are welcome at our functions. For more information please contact :

Irma Garsia, Tel/Fax: (02) 9546 2797 ; e-mail : garsia@tpg.com.au

Irma and Walter

AUSTRALIA (Melbourne)

Alexandrians Friendship (AAHA) Social Club Inc.

El Affandia betou Melbourne meet every second and fourth Saturday of the month, from 2pm to 6 pm at Clarrie Wohlers Senior Citizen Centre, 51 Albert Street, East Brunswick. See also **AAHA** web site. For further information, please contact :

Anne-Marie Hamamen, President, Tel. 061 (03) 9802 0220, mobile 0403 077 353, e-mail : aahamel@hotmail.com

New participants : Hanna and Faycal Helmy, Narguiss and Farid Hanna, Ramzi and Helen Abdo, Gill and Paul Kelada.

Anne-Marie

AAHA-Cultural

For forthcoming meetings and events, please contact :

Lucy Rennie : Tel 061 (03) 9560 8609, e-mail : lucyr@bigpond.com.au

Lucy

Echos des sections de l'AAHA

BRESIL (Sao Paulo)

Les *Mètèques* de la région de Sao Paulo comptent se réunir en **septembre** et **décembre 2008** pour un **déjeuner-buffet au Club Zahlé**, 40 Rua Osorio Duque Estrada. Au programme : buffet oriental et bonne humeur. Les dates exactes de rencontre ne sont pas encore fixées. Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à :

Leila Goulène-Orfali, Tél./Fax +5511-3289 7132; portable +5511-91 78 77 90; E-mail : lagoulene@terra.com.br

Leila

ISRAEL (Tel-Aviv)

Les *Skandarani* qui résident dans la région comptent se réunir le **jeudi 31 juillet** et le **samedi 20 décembre 2008**, à l'**Hôtel Maccabia**, à **Ramat Gan**, de **19h00 à 21h00**.

Jeff est prêt à accueillir et à conduire gratuitement au centre ville les personnes qui arrivent à l'aéroport Ben Gourion.

Pour tout renseignement, veuillez contacter :

Jeff Hanson, tél. 972 3 674 64 32 ; Fax 972 3 574 33 12 ; e-mail : ghanson@nahari.net

Jeff

FRANCE (Paris)

Attention, nous prolongeons l'essai déjeuners/dîners.

Nous nous réunirons 3 fois à déjeuner et 3 fois à dîner pour le 2ème semestre 2008, et cela afin de ne pas nous priver de la présence de ceux qui ne peuvent pas venir le midi ou le soir.

Les *Bakkaschins* de la Région parisienne se réuniront les **10/07**, **11/09**, **13/11**, à partir de 12h00 et les **14/08**, **09/10**, **11/12** à partir de 19h15, au **Restaurant Vent et Marée**, 9 rue de la Bastille, 75004 Paris. Métro Bastille (côté Bd Beaumarchais). Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter :

Toy Bruck-Azoulai, Tél. +33 1-43 80 70 64; port. 06 09 97 67 59 ; e-mail : toybruck@orange.fr ou

Sylvaine Duédal-Halmoné, Tél. 06 71 27 05 87 ; e-mail : sylvadu@gmail.com ou

Jo Jésus, Tél. +33 1 43 48 05 57 ; e-mail : jjesus@gmail.com

Adresse e-mail commune : paris.aaha@gmail.com

Nouveaux participants : Peter Allan, Elisabeth Antébi, Emilie Bonan, Joseph + Margalit Chvika, Michèle Delaygue, Nicolas Deliyannis + Chamroeun, Sarine De Picciotto-Farhi (USA), Demètre (Dimitri) Fanoux (Fanourakis) + Dominique, Catherine Farhi, Berto + Eglal Farhi/Zananiri, Victor Gani, Arlette Grunberg-Zeitouni, Harry Guened, Alexandre Hagggar (Le Caire), Sophie Jabès, Ketty Menasce-Hemsi, Monique Nabet, Victor Tobiano.

Toy, Sylvaine et Jo

FRANCE (Côte d'Azur)

La soirée annuelle organisée par Toy se tiendra le **samedi 23 août 2008**. Pour tout renseignement, veuillez contacter **Toy Bruck-Azoulai**, voir ci-dessus.

Toy

ITALIA (Roma)

La *Gamaa* della sezione di Roma si ritroverà a **Settembre** e **Dicembre 2008** in luogo e date ancora da stabilire ed un cordiale "*Et faddalum*" ai visitatori di passaggio. Le persone interessate possono contattare :

Amalia Romanelli, tel.+39 06-50 84 623 ; e-mail : amalia.romanelli@alice.it

Nuovi partecipanti : Georges (Giorgio) Choriapoulos, Irene Hornstein (New York).

Amalia

Echos des sections de l'AAHA

BELGIQUE (Bruxelles)

Les *Bashawat el Nil* comptent se réunir à une ou deux reprises durant les six prochains mois. Les personnes intéressées sont priées de contacter :

Onide Rizzitano, tél. +32 (0)2 732 76 90 ; e-mail : oniderizzitano@hotmail.com

Onide

ITALIA (Milano)

La *Gamaa* della sezione di Milano programma di ritrovarsi durante i seguenti mesi : **Settembre, Novembre e Dicembre 2008**. I luoghi e le date precisi saranno comunicati ulteriormente. Le persone interessate possono contattare :

Racheline Barda-Halifi, tel. +39 02 38 00 95 09, e-mail : rachel.halifi@tel2.it o

Alfredo (Farid) Sinigaglia : tel. +39 02 53 62 04, e-mail : alfredo.sinigaglia@fastwebnet.it

Nuovi partecipanti : Nadia e Dino Barbaresi-Debelak, Adriana e Roberto Tinelli-Vannucci, Valeria Zanon-Vernon.

Racheline e Alfredo

UNITED KINGDON (London)

The *Ahsan Nas* of London will be meeting again in **July and November 2008**. The exact dates and venues will be communicated "prochainement". All **AAHA**ins and friends everywhere are welcome - always.

For details and more information please contact :

Laura Centofanti : mobile: 0789 150 2430 ; e-mail : ayyouh@hotmail.co.uk

"Lumière profuse ; splendeur. L'été s'impose et contraint toute âme au bonheur." André Gide

New participants : Robert Borg, Yseult Camalich-Grech, Gill and Ellis Douek, Alan Grech, Marlène Grech, Marie-Thérèse Smith-Grech, Renée Shama-Hakim, Jenny Schlegel-Briffa, Morris Hazan.

Laura

SUISSE (Genève et Lausanne)

Les *Haschachin* de Suisse romande se réunissent alternativement à Genève et à Lausanne, à partir de **18h00**. Les réunions sont suivies d'un repas pris en commun.

Veillez réserver ces dates dans vos agendas :

Genève : le **jeudi 13 novembre 2008**, au **Café-Restaurant "La Plaine Lune"**, avenue du Mail 14 bis, tél. +4122 329 53 09. Parking Plainpalais. Ligne de bus no 1 depuis la gare CFF de Cornavin, descendre à l'arrêt "Ecole de médecine". Pour tout renseignement, veuillez contacter **Sandro**, tél. +4122 736 63 87.

Pour les personnes de passage à Genève et qui cherchent un hôtel de catégorie moyenne, nous signalons : Hôtel Bel'Espérance, rue de la Vallée 1, 1204 Genève, tél. +4122 818 37 37; Fax +4122 818 37 37; e-mail : belesp@swi.salvationarmy.org

Lausanne : le **vendredi 12 septembre 2008**, au **Bridge Club**, Avant Poste 4, 1005 Lausanne. Les personnes qui souhaitent participer sont priées de s'annoncer une semaine à l'avance auprès de **Emad Sabry**, tél. 021 731 13 90, Fax 021 731 55 91, e-mail : e.sabry@bluewin.ch

Nouveaux participants : Liliane Rochford-Chiboukjian, Hassan Hassan, Yvonne Perez-Gila El Masri (Milan), Liliane Machbitz-Nahon, Huguette Benedict-Hemsi, Catherine Bonvin-Zarris, Pierre Gasser.

Emad et Sandro

Agenda des réunions AAHA et Voyages

AGENDA DES REUNIONS DES SECTIONS DE L' AAHA : de juillet à décembre 2008						
	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Sydney	Friday 4	Friday 1 luncheon	Friday 5	Friday 3	Friday 7 luncheon	Friday 5
Sao Paulo	-	-	Déjeuner	-	-	Déjeuner
Tel-Aviv	Jeudi 31	-	-	-	-	Samedi 20
Paris	Jeudi 10 midi	Jeudi 14 soir	Jeudi 11 midi	Jeudi 9 soir	Jeudi 13 midi	Jeudi 11 soir
Roma	-	-	Incontro	-	-	Incontro
Milano	-	-	Incontro	-	Incontro	Incontro
London	Meeting	-	-	-	Meeting	-
Suisse	-	-	Vendredi 12 Lausanne	-	Jeudi 13 Genève	-

Voyage en Egypte du 19 février au 11 mars 2008

Programme. Nuitées : 2 Héliopolis, 1 Abou Simbel, 4 Croisière, 2 Louxor, 3 Hurghada, 4 Le Caire, 4 Alexandrie. Total : 20 nuitées.

Organisateur : Roland Montvert ; e-mail : roland.montvert@sympatico.ca

Participants :

Canada : Jacqueline Burton, Rollande Bélanger, Léa Fortin, Diane Robitaille, Irène Johnson, Jacques et Claudette Chevrier, Yvette et Albert Roumy, Marcel Jacques et Micheline Nolin, Roland Montvert.

Afrique du Sud : Vicky Piacentini-Galanti

Italie : Giuseppe (Pino) Longo

France : Jeannine et Pierre Lesauvage-Anawati, Jocelyne et Jacques Blanc-Anawati, Michel Mazza et Renée Bourdieu, Josette et Jo Jesua-Hornstein, Rosita Kowsman-Saporta, Ginette Smaga-Cohen, Sylvaine et Yves Duedal-Halmoné, Jean-François Brillet, Michèle Baussant.

Suisse : Sandro et Anne-Marie Manzoni.

The 2008 OVC/EGC/SHS North American Reunion in Tunisia

The 2008 OVC/EGC/SHS North American joint school reunion is being held in Hammamet, Tunisia. Participants will be enjoying a two weeks stay at the luxurious Vinci hotel from October 5th through 19th.

Conveners :

Despina Frangoudis-Rizopoulos (EGC) : tel. (514) 695-0694 ; E-mail: info@pianosprestige.ca

Nicole Biancardi-Francescutti (SHS) : tel. (450) 465 7479 ; e-mail : nbiancardi@hotmail.com

Voyages en Egypte en 2008

Un "maudit" Marseillais entouré de Québécois à la recherche des traces de sa famille à Alexandrie (voyage en Egypte du 19 février - 11 mars 2008), par Jean-François Brillet.

Dans un des documents **AAHA** destinés aux personnes qui se rendent à Alexandrie, on peut lire cette subtile distinction :

Le touriste est un individu qui fait un "tour" et revient tel quel, absolument intact, à son point de départ.

Le voyageur est une personne qui fait une "enquête", qui découvre du nouveau, et qui revient à son point de départ humainement enrichi.

En ce qui me concerne, depuis quelques années, je souhaitais exorciser "Egypte", "Alexandrie". En effet, mon arrière-arrière grand-père Victor a débarqué à Alexandrie en 1849 et a fondé une société. Son fils Jean-Jules, mon arrière grand-père, est né et décédé à Alexandrie où il a été inhumé en 1929 dans le cimetière latin n°1 (j'ai pu voir le tombeau de famille). Son fils Louis, mon grand-père, est né à Alexandrie, mais est rentré en France en 1923 et est décédé en 1941 à Marseille. Son fils Jules, mon père, né à Alexandrie le 22 Juillet 1911, est lui aussi décédé à Marseille en 1988.

Malheureusement, dans ma famille, "on" ne parlait pas de cette séquence "historique" et je ne posais pas de questions. Trop tard, hélas, j'ai voulu exorciser cet épisode de l'histoire de ma famille et, avec l'aide de l'**AAHA**, retrouver des traces éventuelles qu'ils auraient laissées à Alexandrie. Sur le site de l'**AAHA**, j'ai découvert que Roland Montvert, mon futur compagnon de chambre, organisait un voyage touristique en Egypte, comprenant une étape à Alexandrie. Je me suis inscrit et me suis retrouvé embarqué, comme voyageur, à la découverte de l'Egypte.

Le nombre des participants a légèrement varié au cours du voyage, mais le contingent québécois est resté toujours le même. C'est ainsi que ce "maudit" Français que je suis, de surcroît Marseillais, s'est retrouvé durant trois semaines au milieu d'une bonne douzaine de Canadiens, en majorité des femmes, toutes charmantes. J'ai pu constater la passion des Canadiens pour le "magasinage" !

Je ne vais pas m'attarder sur les villes, monuments et musées, très nombreux que nous avons visités sous la conduite de notre guide Claude Baltayan, un initié, passionné de l'Egypte ancienne et moderne, car vous pouvez en avoir un bel aperçu, en couleur, en allant sur le site : www.aaha.ch

La dernière ville à découvrir sur notre itinéraire fut Alexandrie. Sandro ayant fait jouer son réseau de connaissances, c'est ainsi qu'Olivier Guignard, un jeune Suisse installé à Alexandrie à la recherche des traces de sa propre famille, m'a pris en main, avec beaucoup de disponibilité. A son tour, Olivier a fait appel aux compétences de Cécile Shaalan, chef du service Topographie au CEAlex (Centre d'Etudes Alexandrines), dirigé par Jean-Yves Empereur. Olivier et Cécile avaient pris la peine de faire des repérages avant mon arrivée. Le vendredi du 7 mars, accompagné d'Olivier et de Cécile, j'ai visité la Cathédrale Sainte-Catherine où mon père a été baptisé le 28 Juillet 1911, le cimetière latin de Chatby où j'ai trouvé la tombe de ma famille et le quartier Abou Dardaa où mes ancêtres avaient leurs ateliers et entrepôts (30 rue Salah el Dine). Le dimanche 9 mars, j'ai déjeuné chez les Sœurs de la Charité, dont le couvent, situé au 38 de la rue Abou Dardaa, est accolé à l'Ecole Saint-Vincent de Paul et à l'Oratoire de prière Saint-Antoine. Ce couvent est tout proche du site où ma famille avait ses établissements. Ces deux journées furent pleines d'émotion pour moi.

Enfin, sur la route de retour vers Le Caire (Héliopolis), nous nous sommes arrêtés à El Alamein pour visiter le musée militaire et les différents mausolées. L'officier de réserve (maintenant honoraire) que je suis a frémi dans ses tripes.

Après trois semaines durant lesquels mon cœur a eu vraiment chaud, je suis revenu chez moi apaisé, plus que content.

Voyages en Egypte en 2008

Un tout grand merci à Roland, organisateur de ce voyage et mon compagnon de chambre, à Claude notre guide, aux participants et aux personnes qui m'ont aidé à retrouver des traces de ma famille. Rassure-toi Sandro, mon enquête a été fructueuse, je suis revenu humainement enrichi. J'ai atteint mon objectif.

Voyage en Egypte (4 au 11 mars 2008), par Michèle Baussant.

« Pour l'homme qui entreprend le matin un pèlerinage à travers Alexandrie, Dieu façonne une couronne d'or, sertie de perles, parfumée de musc et de camphre, et qui brillera depuis l'Est jusqu'à l'Orient » , Ibn Dukmak (in Forster, édition de 1990)

Je ne suis pas née à Alexandrie et pas davantage je n'y ai vécu. Mais pour la deuxième fois que j'allais en Egypte, c'est encore là que je me rendais : ma découverte de la ville, où de l'aéroport du Caire, j'étais directement conduite, fut d'abord liée à une expérience professionnelle. Je venais pour y travailler, à l'occasion d'un colloque à la Bibliotheca Alexandrina, accueillie notamment par le CEAlex, et son directeur Jean-Yves Empereur. Etrange ville qu'Alexandrie, vue de l'appartement où je logeais et des chemins qui me menaient au CEAlex, à la bibliothèque ou encore, le soir, le long de la Corniche : avec ses rues et ses immeubles anciens, cette vaste corniche, avec sa circulation dense, et ses cafés où se déroulent le soir les fêtes de mariage. De cette ville aujourd'hui en grande partie arabophone, c'est le centre plus ancien, avec ses immeubles parfois éclectiques, ses villas somptueuses, ses palaces un peu surannés, son célèbre tramway et la bibliothèque que je découvrais.

Je ne connaissais Alexandrie qu'à travers des ouvrages portant sur son passé, lesquels ne me permettaient pas véritablement de me représenter la ville dans sa configuration actuelle. Mais j'y découvrais, plus tard, entre les lignes d'un Forster décrivant justement ces monuments, témoins de l'histoire longue de la ville, ces rues vivantes et animées, la chaleur de ses habitants. Courant à leurs activités, flânant pour certains le soir le long de la mer, dans les quartiers plus riches du centre ou davantage « populaires », ils s'arrêtaient pour vous inviter, là à un mariage, ici à vous asseoir dans le bus ou dans le tramway... Et entre les couches de passé plus ou moins apparentes de la ville, si fascinantes soient-elles, il y avait une vie, la manière dont chacun investissait l'espace et vous invitait à y occuper, sans surprise, parfois avec une certaine curiosité mêlée de bienveillance, une place.

En rentrant, on me conseilla de lire le Quatuor de Durrell : mais dans ce livre à quatre temps, où sont croisés les regards des personnages sur une « même » histoire, je ne retrouvais rien de la ville, ni de ses habitants. Alexandrie y était en quelque sorte désincarnée, sans épaisseur sociale, avec pour seul contraste la ville européenne versus ces rues *« qui reviennent des docks, qui se faufilent entre les entassements des maisons loqueteuses et pourries, qui se soufflent dans la bouche leur haleine fétide, rues qui s'écoeurent et chavirent. Balcons sous leurs persiennes, grouillants de rats et de vieilles femmes aux cheveux pleins de tiques et de croûtes. »* (édition de 1963 : 23). Ces rues où l'une des héroïnes, Justine, se fraye un chemin parmi les *« communautés coupées comme les branches d'un arbre, isolées du tronc, rêvant de l'Eden »* jusqu'au *« pauvres quartiers de la cité blanche »* qui n'ont *« aucune ressemblance avec ces belles avenues bâties et décorées par les étrangers et où les courtiers viennent s'asseoir et déguster les journaux du matin »* (1963 :59). Seule, Justine, cette femme juive mariée à un copte, amoureuse d'un Français, maîtresse d'un Anglais, violée dans sa jeunesse par un Grec qui a un surnom italien, Da Capo (dont les sens, littéralement, sont : *« depuis le début »* ou *« en chef »*) semblait peut-être incarner un condensé du passé cosmopolite de la ville, dans lequel les Egyptiens musulmans avaient d'ailleurs, il me semble, une place réduite à son minimum, à l'exception de leurs femmes. Décrites comme *« spongieuse(s), molle(s), flasque(s), trop mûre(s) »*, l'auteur note que *« nourries, dans l'obscurité, de confiture et de graisses rances, elles sont devenues des cuves à plaisir, ondulant péniblement sur des jambes blanchâtres sillonnées de grosses veines bleues. »* (1963 :62)

Voyages en Egypte en 2008

Je décidais alors de retourner en quelque sorte à Alexandrie, d'une autre manière, en partant à la rencontre de certains de ses anciens habitants, qui m'ont, au cours de nos rencontres, fait redécouvrir une ville, à partir de leur présent en Suisse, au Canada, en Italie, en France et en Egypte. Bien sûr, il s'agissait en partie d'une autre ville, modelée en fonction de leurs souvenirs, des expériences personnelles passées et présentes, évoluant au gré des rencontres au sein des amicales, de réunions plus restreintes entre amis, membres d'une même famille ou seulement avec moi. Une ville mouvante, à l'image même de la mobilité des individus, souvent les ascendants, qui avaient convergé à un moment donné de leur existence vers Alexandrie, puis en étaient repartis, quelques générations plus tard ; à l'image des langues parlées au sein d'une même famille et à l'extérieur, des métiers exercés, des religions pratiquées ou attribuées, des alliances, des quartiers où chacun avait habité, des appartements loués et des déménagements en fonction de l'agrandissement de la famille, des clubs et des cercles d'amis fréquentés. Se dessinait par-delà cette mobilité, quelques traits prégnants, marquant une certaine physionomie de la ville : souvent davantage que les lieux de culte, me semble-t-il, si importants fussent-ils pour certains de mes interlocuteurs, Alexandrie et ses écoles, hauts lieux de socialisation et d'apprentissage des règles de la vie sociale, la Corniche, ses plages et ses cabines, le tramway, les langues, le fait de se définir pour certains, de se nommer soi-même, aujourd'hui, comme ayant été des « étrangers » dans leur pays de naissance, la question de la nationalité ou, en creux, de son « absence », les relations avec ceux non désignés comme des « étrangers », les Egyptiens, le départ...

Avec ces éléments en tête, je suis donc repartie une seconde fois en Egypte, en compagnie du voyage organisé, depuis le Canada, par un ancien habitant de la ville, Roland Montvert. Je n'ai pris qu'en route le voyage, qui durait trois semaines, et couvrait une bonne partie de l'Egypte. Ma destination à moi était décidément Alexandrie, après un petit arrêt sur le Caire où nous visitons la Citadelle, la Mosquée de Mohamed Ali, la maison Gayer-Anderson et le célèbre Khan el Khalili, auquel Naguib Mahfouz a donné le titre d'un de ses ouvrages. A mon arrivée, je suis prise en charge et accueillie par Roland Montvert et par Irène Johnson, que j'avais rencontrée au Canada lors d'un repas de la section canadienne de l'**AAHA**. Le groupe, au cours du voyage a évolué : certains sont déjà repartis, d'autres poursuivent le voyage jusqu'à Alexandrie. La plupart sont des Québécois, et sur les dix-neuf participants qui restent, six sont nés en Egypte, et un a son père né à Alexandrie et parti pour Marseille, il y a longtemps déjà. Très vite, Jocelyne Anawati-Blanc me prend sous son aile et me parle du pays où elle est née. Avec sa sœur, Jeannine, elles parlent en arabe aisément dans la rue, avec les vendeurs, dans les restaurants, avec les guides. Dans le bus qui nous mène à Alexandrie, on parle aussi bien en italien, qu'en français ou en arabe. Comme dans les réunions parisiennes ou québécoises de l'**AAHA** auxquelles j'ai pu assister, l'ambiance est souvent festive et propice aux plaisanteries. Du Caire, nous allons au Wadi Natrun, où nous visitons le monastère de Deir Amba Bishoi, avant d'arriver sur Alexandrie et sa banlieue, que nous traversons en silence. Au fur et à mesure que l'on arrive vers le centre, d'aucuns commencent à reconnaître certains endroits, à reprendre pied dans la ville et sa physionomie, à la fois ancienne et nouvelle. Le long de la Corniche, en allant à l'hôtel qui se situe à Sidi-Bishr, nous longeons la rue bordée d'immeubles et de villas. Le lendemain, nous visitons le Musée National d'Alexandrie, avant de nous rendre à un autre Khan Khalil, un magasin tenu par la cousine de Jocelyne et de Jeannine Anawati. Puis, nous nous dispersons pour l'après-midi. Nous suivons Roland Montvert qui nous fait découvrir à pied une partie du centre ville, en passant par le théâtre Mohamed Aly, que nous avons la chance de visiter de l'intérieur, jusqu'au restaurant Mohamed Ahmed, anciennement Benyamin. Nous sommes vendredi, et les rues de la ville sont calmes et presque vides, par rapport à l'activité et à la foule des autres jours de la semaine. Là-bas, nous déjeunons de fowl et de fallafels, avec Sylvaine Duedal-Halmone et son époux, Yves Duedal. Puis, sur leurs conseils, nous nous rendons sur la terrasse du Cecil Hôtel, pour

Voyages en Egypte en 2008

avoir une vue panoramique de la ville. Nous prenons pour rentrer le tramway. Grâce à Sylvaine, je trouve, à la station Petit-Sporting, le magasin de confiserie d'Alexandra Hamos, que son époux, rencontré à Montréal, M. Karim Jbeili, m'avait conseillé. Je repars avec cinq kilos de dattes au chocolat et de fruits cristallisés, escortée par un employé du magasin qui me conduit jusqu'à un bus, l'arrête pour moi et donne l'adresse où je vais. Aussitôt, on me fait de la place et des discussions s'engagent entre les gens, autour de moi, pour savoir si mon hôtel est celui plus connu sous le nom de Ramada que celui de Renaissance. De temps à autre, je fais passer la monnaie de ceux qui, étant montés en chemin, sont partis directement au fond du bus et payent leur place une fois assis. Ainsi, les livres et les piastres passent de main en main, le long des rangées, dans un aller-retour incessant.



Fort Kaitbay. Photo Olivier Guignard, 2006

Le soir, nous allons nous promener puis dîner à Montaza, dans les jardins que des familles, des jeunes ont investi librement. Au retour, dans la salle située à côté de l'hôtel, se déroule un mariage : nous sommes conviés à entrer. Que dire des mariages à Alexandrie : durant mes deux séjours, j'ai été ainsi « conviée » à cinq d'entre eux, alors que je passais par là, tantôt juste pour y être présente physiquement, tantôt pour danser avec les invités et saluer les nouveaux mariés. Celui-là, comme les autres, n'échappe pas à la « règle » : bien sûr, je ne sais rien de ces mariés-là, de leur histoire et de leur vie. Je suis juste de passage dans ce moment particulier de leur existence où je ne peux que saisir ça et là des bribes d'une expérience présente : et je vois ici, une jeune femme qui s'avance, avec des musiciens qui l'entourent et semblent jouer seulement pour elle, véritable reine de ce soir. Je vois son époux, resté en arrière, immobile, avec dans ses yeux un tel éclat de fierté et de bonheur face à la beauté de sa femme.

Le lendemain, la journée est chargée : visite de l'amphithéâtre romain, des catacombes, de la nouvelle bibliothèque, de la mosquée Abou Abbas El Morsi et du Fort Qaitbay. Je m'éclipse juste après la visite des catacombes pour me rendre au Fish market. Nous déjeunons ensemble ensuite avec Dina Russo et Chewikar Abdel Aziz, avec qui je discute d'un retour probable et prolongé. Puis je pars seule visiter les quartiers de Mansheya, d'Attarin, avant de reprendre le tramway pour rencontrer Olivier Guignard, un jeune Suisse installé à Alexandrie, et discuter avec lui de mes projets de recherche sur la ville.

Voyages en Egypte en 2008

Le lendemain, départ pour Rosette où nous sommes escortés en permanence par trois gardes et une voiture de l'armée. Dina et Antoine Hamawy, un monsieur originaire d'Alexandrie, vivant aujourd'hui en Hollande se sont joints au groupe. Nous nous promenons dans la ville, qui présente un contraste entre son front de mer, en cours de réaménagement, et les rues de l'intérieur, pleines d'animation, que nous traversons pour visiter là, un hammam, ici un très beau dâr. Nous faisons aussi un arrêt à l'endroit où le Nil se jette dans la Méditerranée. Au retour, certains se rendent au nouveau complexe San Stefano sur la Corniche, tandis qu'avec Irène Johnson, nous décidons de profiter encore un peu de la ville, de son atmosphère pleine de vie et nous promener dans les artères principales autour de la gare de Ramleh, avant de nous arrêter à la pâtisserie Délices, pour y boire un jus de fruits frais. Nous reprenons le tram et traversons de nouveau une partie de la ville que nous pouvons ainsi observer à loisir. Puis le lendemain, nous nous rendons à El Alamein, aux cimetières italiens, allemands et des forces alliées, avant de rejoindre le Caire, d'où je pars le lendemain, vers 7h00 du matin.

Je ne suis pas née à Alexandrie, et peut-être y vivrais-je un peu de temps ? Sans doute, car il me reste encore beaucoup à voir et à découvrir, à entendre et aussi à échanger, ici et ailleurs, sur cette ville qui, devenue si égyptienne, dit-on, garde, semble-t-il, dans les multiples couches de son passé, les sonorités, les accents, les traces de la richesse, qui ne va certes jamais sans vicissitudes, d'une ouverture et d'une forme d'universalisme liée au mélange et à la coexistence entre différents peuples, temps et espaces.

Bref passage à Alexandrie pour faire découvrir ma ville natale à mes enfants (voyage du 24 au 27 mars 2008), par Danièle Pellet-Gani.

Née à Alexandrie, j'ai quitté le pays avec ma famille à l'âge de 6 ans. Je garde donc très peu de souvenirs, que ce soit d'un bref passage au Lycée Français ou de notre vie là-bas en général. Néanmoins, je désirais beaucoup montrer cette ville à mes enfants, Julien (25 ans) et Myriam (22 ans), qui eux-mêmes étaient très intéressés par ce retour aux sources. Mon frère aîné Victor, qui, lui, est toujours resté en contact avec l'Egypte de par son travail, a bien voulu nous y accompagner et nous servir de guide. Sa présence nous a été infiniment précieuse et nous avons pu évoquer de nombreux souvenirs.

Nous avons choisi de nous installer à l'hôtel Cecil (devenu Sofitel Cecil) et n'avons pas été déçus : il a été récemment refait et comporte un petit air de nostalgie que j'ai beaucoup aimé; de plus la vue sur la Corniche est toujours de toute beauté.

La partie souvenirs a été riche en émotions :

- la Synagogue Eliahou Hanabi, qui est relativement bien entretenue, mais malheureusement peu fréquentée, la communauté juive étant réduite à son minimum ;
- le Lycée Français (actuellement Lycée El Horreya), où l'on nous a ouvert des classes ;
- le Sporting Club, qui a perdu de sa grandeur passée, mais est toujours assez fréquenté par une certaine classe (c'est intéressant de comparer les voitures parkées à l'intérieur du club et celles au-dehors !); l'hippodrome a disparu, mais il y a une nouvelle piscine olympique et une salle de fitness, également quelques magasins ;
- notre grande déception a été la démolition de notre villa, remplacée par un grand immeuble ; de plus tout le quartier est sale et délabré.

Très peu de voitures à cheval, mais par contre un trafic indicible : traverser la route tient de la gageure.

La nouvelle *Bibliotheca Alexandrina* est impressionnante par sa taille et sa modernité, qui tranche par rapport au reste de la ville, qui s'est quand même un peu dégradée.

Enfin, nous avons très bien mangé (surtout du poisson) dans quelques très bons restaurants : Le San Giovanni, le Samac mac, et toujours le Sea Gull.

Nous avons aussi fait de petites haltes chez Délices, où nous nous sommes régalés de pâtisseries et chez Pastroudis pour un petit café.

Entre plaisir et déception, ce petit séjour nous a permis de nous replonger dans notre passé.

J'ai indiqué en **gras** les noms des personnes dont l'adresse m'est connue.

Pour les femmes mariées : prénom, nom d'alliance-nom de jeune fille.

Philip (Pippo) Busuttil (name changed to : **Philip Richards**) (Australia) was born in Alexandria in 1934 (at home/Cleopatra – midwife – Mdm Berta Tayre). His father was Enrico Busuttil (Port Said 1896 ; + Melbourne 1970); and his mother was Giselle Deodato (Alexandria 1897 ; + Melbourne 1997). Giselle was 100 years and 4 months when she died. On her 100th birthday they gave her a big party in a Lebanese restaurant in Melbourne. Her birthday cake was a huge round Kounaffa. His sister Sylvia, born in 1930, was educated at Sacred Heart School, Alexandria. His cousins are Rolando & Doris Ferrucci and Piera Deodato ; the girls were educated at Sacred Heart School in Alexandria. Philip attended Grade 1 & 2 at Sacred Heart School (1940/42) and St. Andrew's School (1943-50) completed Form 4. He studied Accountancy in Melbourne (Associate Australian Society of Accountants). All the family left Alexandria in 1950 and came to Melbourne. Philip spent 30 years in Melbourne, 20 years in Sydney and have been in Queensland since 2000 when he retired. He lives in Paradise Waters and as its name implies it is truly a "paradise". Philip is married and has 3 sons. He worked with World Travel Service (Melbourne 1954-59) as Chief Accountant ; Chevron Hotel (Melbourne 1964 – 1874) as General Manager and Concorde International Travel (Sydney 1980-2001) as Director of Finance). He writes: "Most of my friends in Australia were ex BBS and St. Marc students, there are very few ex-St. Andrews. However, I am in touch with Mrs Lorna Cheyne who was our English teacher at St. Andrews and her husband Regy Leslie. Also, I regularly meet with Andrea Manoilidis, Joe Mouhtouris and Spiro Zervos, all ex St. Andrews. I recently (through **AAHA**) found and contacted **Oswaldo Laterza** whom I hadn't seen since 1950 when I left Alexandria. Oswaldo and his brother Niveo worked for my uncle in a workshop behind our home in Victoria. I reminded him that : "durante le mie vacanze ero sempre fra il loro piedi a rompergli i coglioni!" What beautiful memories. I am still in constant touch with **Victor (Toy) Baruch** and Micho Soliman two of my closest friends from St. Andrews."

His contacts are : tel. 61 7 5531 0081 & philrichards@tpg.com.au

Jean-Pierre Prilibois (Italia) è nato ad Alessandria nel 1959. E' figlio di Claude Pribilois (Alessandria 1930) e di Ada Pisani (Alessandria 1931, + Roma 2006). Ad Alessandria, ha frequentato successivamente il Collège Saint-Marc (1963-65), l'Ecole Suisse (1965-66), l'Istituto Maria Ausiliatrice (1966-75) e la Schutz American School (1975-78). Ha studiato coreografia ad Alessandria dal 1969 al 1978). Scrive : "Mia madre Ada, figlia di Edith Fabri (in Pisani) e di Alessandro Pisani è stata per lunghi anni collaboratrice delle Suore di Maria Ausiliatrice e del Istituto Salesiano di Don Bosco in qualità di insegnante di educazione fisica, danza classica e regia teatrale. Inoltre, dopo aver aperto sua propria scuola di danza, ha diretto presso il Conservatorio di Alessandria d'Egitto (all'epoca che il Maestro Renato Borghese dirigeva la sezione Musica), la sezione Danza, presentando negli anni 1976-1977-1978 al Teatro Sayed Darwish tre balletti (ciascun balletto era di repertorio classico di due atti), a parte altri spettacoli eseguiti nelle varie scuole religiose o Istituti Religiosi di Alessandria. Per motivi di lavoro di mio padre ex diplomatico presso il Consolato di Francia ad Alessandria, ci siamo trasferiti a Milano e li Ada Pisani Pribilois ebbe la medaglia d'oro del CONI Pro Patria per riconoscenza al lavoro e successo meritato per aver abbinato due discipline contemporaneamente : la danza classica e la ginnastica artistica. Di ritorno dal Sud Africa, Ada Pisani Pribilois lavoro per quattro anni a Napoli presso l'Istituto di Maria Ausiliarice e ricevette la massima riconoscenza in qualità di Insegnante, Coreografa, e Regista Teatrale anche se pur trasferiti in Agadir Marocco, la Signora Ada Pisani Pribilois regolarmente doveva tornare a Napoli come Giuria o per altri allestimenti teatrali o workshops teatrali. In Marocco dal

Lettres et messages reçus

1985 al 1991 la Signora Ada Pisani Pribilois ebbe successo tramite suo insegnamento nella sua scuola di danza : L'Atelier Chorégraphique d'Agadir. Ritornando a Roma divenne Membro del Cid Unesco : Conseil International de la Danse Unesco.

La Signora Ada Pisani Pribilois aveva un sogno quello di poter tornare ad Alessandria sia per insegnare di nuovo sia per terminare la sua vita e carriera lì, Alessandria ci teneva tanto, sfortunatamente mia madre é deceduta qui a Roma per via di un blocco renale però in qualità di figlio mantengo sua promessa di portare le sue ceneri al cimitero latino di Alessandria, mia madre non voleva essere sepolta in Italia ma vicino a sua mamma Edith Fabri Pisani, promessa e onore che manterrò, dico manterrò perché dal mese di Novembre 2007 ad oggi stò ancora aspettando il nullaosta dalle Autorità Egiziane per il trasporto delle ceneri, Dio piacendo : come si dice ad Alessandria : Inchallah, Bokra, Maalesh!

Un piccolo dettaglio che magari potrebbe essere utile : ho seguito la carriera di mia madre, la carriera artistica e ho lavorato in tutti questi anni presso teatri prestigiosi : Teatro San Carlo a Napoli, la Scala di Milano, Arena di Verona, Teatro Regio di Torino, Pact Ballet in Sud Africa, ora tornando in Alessandria ho l'intenzione di proporre un progetto che mia mamma elaboro qualche settimana prima di morire, quello di poter aprire o formare un centro compagnia di balletto classico ad Alessandria considerando che al Cairo esiste già un corpo di ballo ma ad Alessandria no viene considerata la cugina povera del mediterraneo, invece Alessandria potrebbe brillare e diventare una stella di cultura del mediterraneo se si potesse formare dei festival di musica, danza, opera e teatro, spero che mia madre da lassù potrà pregare per me e assistere che suo ritorno ad Elskandareya abbia un altro successo e altri applausi."

Stelios Fafalios (Grèce) est né à Alexandrie en 1942. Il est le fils de Théophane Fafalios (Alexandrie 1916, + Athènes 1970) et de Christine Misan (Alexandrie 1917, + Athènes 1998). Son frère André est né en 1946. Stelios et André ont fréquenté le Collège Saint-Marc. Stelios, après avoir obtenu le bac. 2^e partie série philosophie, a enseigné au Collège Saint-Marc de 1962 à 1967. Il a fait presque toute sa carrière professionnelle avec la Sabena, à Athènes, et a reçu une reconnaissance (médaille du travail) pour "services exceptionnels rendus à cette compagnie". Stelios est marié et a deux filles. Il est resté en contact avec la plupart de ses camarades de classe. En mars 2008, il a fait un saut à Genève pour retrouver d'anciens camarades du Collège Saint-Marc : **Paul Adib, Victor-Yves Ghebali, Maurice Toros, Claude Sagiati, Serge Zayat, Guido Pezzi, Oleg Betcher, Platon Rigos et Sandro Manzoni**. Stelios aimerait retrouver Saleh Soliman, Vittorio Dato et Costas ou Takis Draguiski.

Victor Hatwell (France) est né à Alexandrie en 1909. L'année prochaine, il fêtera *mit Sana* !). Il est le fils de Salomon (Maroc 1861, + Egypte 1924) et de Rebecca Conen (Grèce 1873, + Egypte 1947). Victor est le 7^e de 8 enfants (4 filles et 4 garçons) : Maurice, David, Marie, Rachel, Anna, Lilly, Victor et Elie. Lilly est décédée en avril 2008 à l'âge de 101 ans. La famille de Victor a habité dans le quartier de Moharram bey, puis vers 1913 elle s'est transférée à Ramleh Ibrahimieh, à la rue Ambroise Ralli. Victor a fréquenté la Saint Andrew's School for Boys, située dans le quartier de la Station de Ramleh, puis a continué ses études secondaires au Victoria College, avec comme proviseur RWG Reed MA. Une fois obtenu son Higher School Certificate, Victor, grâce à une recommandation de son ancien proviseur, a été engagé par la société anglaise R.J. Moss & Co, spécialiste dans les assurances et le fret maritime. En 1932, il quitte Alexandrie pour s'installer au Caire où il occupe le poste de secrétaire général du PDG de la société Kodak. En 1945, Victor quitte cette société pour rejoindre la société textile de son frère David. En 1946, il se marie avec Henriette Gozlan qui lui donnera deux enfants, Sydney (né en 1950) et Viviane (née en 1952). En 1956, étant citoyen français, ils sont expulsés et leurs biens

sont séquestrés. Arrivé à Paris avec sa famille, il obtient rapidement, grâce à ses connaissances de la langue anglaise, un emploi comme directeur commercial de la Société Remington où il restera jusqu'à sa retraite. Victor est un fidèle des réunions **AAHA**-Baris.

Anne-Marie Patricia Centofanti-Buhagiar (Angleterre) est née à Alexandrie en 1932. Elle est la fille de Mario Alfred Buhagiar (né à Alexandrie en 1900, + Alexandrie 1976) et d'Yvette Camilleri (née à Alexandrie en 1902, + Londres 1981). Elle a deux frères, le Lieutenant-Colonel Alfred Buhagiar-Burgess (Alexandrie 1926) et Robert Buhagiar (Alexandrie 1930). Pendant la guerre, Anne-Marie a été pensionnaire à l'école "Maria Ausiliatrice" et après elle a fréquenté l'école "Sacred Heart".

Elle écrit : "Mon père était un des directeurs de la "National Insurance Company". Il faisait partie du groupe artistique du Cercle Sainte-Catherine, au collège Saint-Marc. Il était réputé pour ses monologues dont "Un Monologue pour Jeune Homme" et "Ah les femmes" et beaucoup d'autres. J'étais très fière de lui, tout en tremblant de peur qu'il ne se trompe. Au décès de son père Alfred Giorgio Buhagiar, sa mère Raffaella Gatt épousa Ferruccio Kezek, fondateur du "Journal du Commerce et de la Marine". Ferruccio vint très jeune en Egypte ; il s'adonna au journalisme, successivement correspondant du journal "Les Nouvelles", "L'Imparziale" et "Il Messagero". Il fut également rédacteur commercial de la "Bourse Egyptienne" et de la "Réforme". C'est en 1909 qu'il eut l'idée de fonder le "Journal du Commerce et de la Marine". En 1930, après 40 ans de journalisme actif, il céda son journal à la firme "C.Y. Watson & Co."

En juin 1952, j'ai épousé Simon Centofanti (né à Alexandrie en 1928), fils de Galileo (Alexandrie 1885) qui, tous deux, étaient connus en Egypte pour l'entreprise de construction "Centofanti et Fils" ayant l'atelier à Kom-el-Dikka pour enduits et pierre artificielle. Connus pour la construction de plusieurs immeubles, villas, cinémas dont le "Métro", "le Férial" et autres, ainsi que les salons de Thé "Le Trianon", "Baudrot" et "Délices, le bijoutier "Anis Youssef," le fleuriste "Chez Violette" et la Filature à El Beida et la fabrique de ciment à Dekheila parmi tant d'autres.

En 1967, nous avons quitté Alexandrie pour vivre à Wimbledon (Londres). Simon a alors travaillé pour "Lazlo Hoenig Interior Designer" avant de se mettre à son propre compte.

J'ai trois enfants. Ma fille Laura qui n'a pas pu s'éloigner trop de sa chère Alexandrie et qui après avoir commencé sa vie professionnelle dans la City à Londres et ensuite à Paris dans le monde des finances a succombé à la tentation de rentrer à Alexandrie dans les années quatre-vingt. Parmi ses activités à Alexandrie, elle a été responsable de la gestion et membre actif du comité de la "Casa di Riposo Vittorio Emanuele III" ainsi que de l'école italienne "Giuseppe Ungaretti" ; la gestion du "Centre Culturel Italien" auprès du Consulat Italien et, finalement, la gestion de la "British School of Alexandria", auprès du Consulat Anglais. Laura a finalement quitté Alexandrie pour Londres avec ses deux garçons en 2004.

Mon fils Flavio est Regional Director for Macmillan Publishers (Maison Editrice) à Oxford, UK et est responsable pour l'ouverture de Macmillan Publishers au Caire depuis 1986.

Mon cadet Piero est artiste diplômé de l'Université des Beaux Arts de Norwich. Il a du succès pour ses portraits, effets artistiques, mais en particulier pour les 'Trompe l'Oeil'.

Nous avons tant d'amis à Alexandrie ! Voici quelques noms parmi tant d'autres qui sont dispersés à travers le monde : Jacqueline Anhour, **Irma et Walter Garcia**, **Lily Vella-Eynaud**, Edgar Eynaud, Joe et Huguette Raveu, Marcella Flack, Marcel et Edwina Jaouich, Ida De Stefani et Mimi Barghout, Jo et Nancy De Stefani, Berto et Mary De Stefani, Artemis Petalas, Nina De Botton, Dorothy Bianchi, Claude Pribilois.

(à suivre)

Sheikh Sambo (Sandro), Raïess el **AAHA**in

Publications

"C'est par un écrivain qu'une ville se rend sympathique." Pierre Mac Orlan, *Villes*, 1954

Nous vous signalons quelques ouvrages disponibles :

📖 **"Alexandria ad Europam"**, édité par Sophie Basch et Jean-Yves Empereur, Etudes alexandrines 14 - 2007, publié par l'IFAO, Le Caire, 220 pages. 30 €.

Cet ouvrage recueille les 15 contributions des spécialistes qui ont participé aux journées des 15 et 16 octobre 2005 au Centre culturel français d'Alexandrie, sous l'égide du CEAlex, de l'Institut universitaire de France et de l'Université de Poitiers.

📖 **"Postcard Collectors' Guide, Part II, "Raphael Tuck & Sons" and other publishers of "humour", 1902-1952"**, by Mohamed Aly Nofal, 2008, website : www.nflpostcardsegypt.com

📖 **"Gli Architetti Italiani in Egitto. Un Dialogo Multiculturale."** Atti della Conferenza e Mostra fotografica, sabato 14 dicembre 2005. Roma 2007. 120 pagini. 10 €. Da ordinare presso l'AIDE, CP 44, Casalpalocco, 00124 Roma, Italia.

📖 **"Hassan Fathy"**, by Ismail Serageldin. published by The Bibliotheca Alexandrina, 2007. 100 pages.

📖 **"Un Bâtiment de Repère. Réflexions sur l'Architecture de la Bibliotheca Alexandrina"**, par Ismail Serageldin. Publié par la Bibliotheca Alexandrina, 2007. 65 pages.

📖 **"The Zogheb. An Alexandrian Saga"**, edited by Mohamed Awad and Sahar Hamouda, published by The Bibliotheca Alexandrina, 2005. 120 pages.

📖 **"The Man in the White Sharkskin Suit : My Family's Exodus from Old Cairo to the New World"**, by Lucette Lagnado. Harper Collins Publisher. 2007. 352 pages. 25 \$.

Born in Cairo, Lucette Lagnado is a senior special writer and investigative reporter for the Wall Street Journal, where she has received numerous prizes for her work.

📖 **"Alexandrie.... Suez, 1860 – 1960. La mort du cosmopolitisme"**, par Marcel Fakhoury, Editions "Le Signet du Dauphin", marcel.fakhoury@wanadoo.fr . 2007. 95 pages.

📖 **"From Cairo to Carbondale and beyond"**, a memoire, and **"Musings"**, poems by Blanche Cohen Sachs. Can be ordered from the author : blanchesachs@yahoo.com each book 120 pages, 2006, 20 \$.

Blanche Cohen Sachs was born in Cairo, Egypt to a Jewish Sephardi family. She was educated in French and American schools before coming to the United States on a tuition scholarship from Southern Illinois University in Carbondale, Illinois.

📖 **"Les Anglais en Egypte"**, par José Maria Eça de Queiros. Editeur : Mille et une nuits, Paris. La petite collection no 536. Traduit du portugais. 100 pages. 3 €.

Romancier salué par Valéry Larbaud ou Jorge Luis Borges, Eça de Queirós (1845-1900) a acquis sa réputation de "Zola portugais" dans la presse. Consul du Portugal en Angleterre, il met sa réputation de pamphlétaire au service d'un réquisitoire contre la politique impérialiste britannique : six articles publiés en 1882 dénoncent la mise sous tutelle de l'Egypte, dépouillée sans vergogne par les puissances européennes sous des prétextes hypocrites.

📖 **"Une terrasse sur le Nil"**, par Nine Moati, Editeur Ramsey, 2004, 308 pages, 20 €.

Un roman-fleuve ayant pour toile de fond l'Egypte du début des années 30. Une saga familiale centrée sur le récit de la vie de l'héroïne, Sultana. Tous les ingrédients romanesques sont là : l'amour, la haine, la vengeance, les secrets de famille. Loin de sombrer dans le sentimentalisme, ce roman est une incursion dans l'époque de l'ascension de Nasser, de la création de l'Etat d'Israël et de la montée en puissance des Frères Musulmans.

☺ **AAHA** est une amicale à caractère *récréatif* et *culturel* qui regroupe principalement des personnes qui ont résidé ou qui résident à Alexandrie. Grâce à ses moyens (bulletins, cahiers, livres, réunions, voyages, site web, etc.), elle fait connaître l'Alexandrie d'hier et d'aujourd'hui, elle jette des *passerelles* entre ses membres et favorise ainsi la *rencontre* et les *relations* de personnes de cultures et de traditions diverses.

🔔 **Participation aux frais (cotisation)** : vos *dons réguliers* nous aideront à couvrir les frais (essentiellement frais d'impression et de port) de notre amicale et ils *vous assureront* de figurer sur la liste de diffusion du bulletin et des circulaires. Vos dons sont à verser sur le CCP 12-16100-5, Amicale **AAHA**, Genève. **N'envoyez pas de chèque**, mais plutôt un petit billet de banque (bank note in English and cash in American), placé entre deux feuilles, dans une enveloppe adressée à *Sandro Manzoni, chemin de Planta 31, 1223 Cologny, Suisse. Un montant d'environ 20.- CHF (pour les résidents en Suisse), euros ou 30.-dollars US, CN ou AU, par adresse et par an* nous permet de couvrir les frais courants. Chaque don reçu fait l'objet d'un accusé de réception écrit, signé par Sandro.

☒ RECHERCHE D'ADRESSES

Rita Abadou-Katsaros cherche Alex, Michel et Salem Freha qui habitaient à Sidi-Bishr. **Irma Sullam-Viterbo** cherche sa nièce Linette Hatfield-Sullam et Marcel Orfanelli. **Lilian Savona-Cassar** is looking for Yessa and Imperia Brando ; and Lilian Pannucci-Gambina from Sacred Heart School. **Sergio Ernesto Pinto** cerca Luigi Nuzzolese (Australia). **Gaetano Santoro** cerca Jean Louis Wang e Anna Maria Zorzetti, la moglie, o membri della sua famiglia di Alessandria. **Jocelyne Blanc-Anawati** cherche Anne-Marie Cohen. **Xenia Straftis-Tsiros** cherche Vassiliki Kotsakis ou Bassiliki Cotsakis. **Michèle Chubb** cherche Marianne Adou. **Georges Choriapoulos** vuole sapere se qualcuno si ricorda del suo papà Charles Choriapoulos, classe 1932, che ha studiato all'Istituto Don Bosco di Alessandria. **Edna Turner-Anzarout** is looking for Eva Matheser. **Liliana Faccin-Lubisco** cerca Marcella Piva. **Nelly Weiss-Takla** cherche Piero Santoro, Jocelyne Edrei, Malvina Kalfayan, Marlène Karaguezian, Isis Fawzi-Khalil, Alain Houry, Aiki Lymberopoulos.

👉 NOS CENTENAIRES

Cette année, nous fêtons quelques centenaires :

Fortunée (Touna) Eiche-Hadida (Suisse) est née au Caire le 9 janvier 1908. Elle a fréquenté l'Ecole catholique de la Mère de Dieu, à Tantah, puis la Mission Américaine, à Alexandrie. Elle a épousé Roger Eiche, d'origine suisse, en 1935. Elle est la maman de Paul Eiche.

Iris Rosati-Carpani (Canada) est née à Alexandrie le 31 mars 1908. Elle a fréquenté les "Scuole Regie" à Alexandrie. De son premier mariage avec William Grunberg, elle a deux enfants Sylvana et Roland. Après le décès de son mari, elle épousa le maestro Fritz Rosati. Iris a donné sa dernière leçon particulière de piano en 2007, après une carrière de 80 ans d'enseignement et d'amour inconditionnel de la musique. Iris a fêté son 100^e anniversaire à Montréal, le 31 mars 2008, entourée de ses enfants, petits enfants, anciens élèves et amis.

Hélène Csillag-Gill (Israël) was born in Maisons-Laffitte, Chantilly, on the 3rd of May 1908. Her father and her 3 younger brothers were all successfully involved with horse racing. She married Maurice Csillag in 1930 in Bucarest. He was Hungarian and a jockey. They went to Egypt around 1938 where Maurice had a contract to ride horses for King Farouk. They had 3 daughters : Marguerite (lives in Tel-Aviv), born in 1931, and married to Ralph Arar in Alexandria ; Alice (Sydney), born in 1933, and married in 1954 to Victor Zeliviansky, from Alexandria ; and Nadine (Boston), born in 1934, and married in 1954 to Dr Nabil Basta, also from Alexandria (attended Victoria College).

☆ † ☾ "LA MEMOIRE EST RESURRECTION"

"Il restera de toi, ce que tu as donné."

Nous avons appris les décès de : **Georges Ackaoui**, à Sydney, le 29 mars 2008, à Wollongong (Australie), à l'âge de 81 ans ; Georges avait fréquenté le collège Saint-Marc. **Marcelle Ambar-Sassoon**, au Brésil, en novembre 2007, à l'âge de 95 ans. **Samir Assaad**, à Alexandrie, le 9 avril 2008, à l'âge de 81 ans ; il était l'époux de Jacqueline Nahas. **Fadil Azzam**, à Alexandrie, le 28 février 2008, à l'âge de 81 ans ; Fadil était le frère de Bob Azzam et l'époux de Maryse Nahas. **Renato Bucalo**, a Roma, il 24 luglio 2007, all'età di 71 anni ; Renato aveva frequentato il Collège Saint-Marc. **Eléonore (Louly) Baquet-Bandaly**, en France, le 3 janvier 2008, à l'âge de 87 ans ; Eléonore avait fréquenté l'English Girls' College ; sa jeune sœur **Malika (Maguy)**, qui résidait au Canada, est décédée en 2006, à l'âge de 83 ans. **Alice Bolotine**, épouse de Maxime Bolotine, à Monaco, le 14 février 2008. **Ronny Cesana**, in Italy, in June 2007, at the age of 66. **Theodore Caterello**, à Athènes, le 10 août 2004, à l'âge de 87 ans. **Racheline Cohen-Salmona**, à Paris, le 10 avril 2008, à l'âge de 96 ans. **Dimitri Contomichalos**, à Athènes, le 20 février 2004, à l'âge de 82 ans ; Dimitri était un ancien élève de l'Ecole Averoff. **Paul Contomichalos**, le 25 février 2008, à l'âge de 87 ans. **Claudio D'Angelo**, a Roma, il 3 Ottobre 2007, all'età di 72 anni. **Antonio Dattilo**, ad Ancona, il 13 dicembre 2007, all'età di 82 anni ; Antonio aveva sposato Hilda di Perno (ex. Lycée Français d'Alessandria). **Noubar Enokian**, in Greenwood (South Carolina), on April 5th, 1998, at the age of 84 ; his wife Lisette passed away in Brazil, in 1989, at the age of 72. **Guy Feinstein**, à Paris, le 7 février 2008, à l'âge de 78 ans. **Prosper (Poppi or Bob) Guttieres-Pegna**, in Sydney, on the 13th November 2007, at the age of 93 ; in Alexandria he attended Saint-Joseph and British Boys' School ; he married Renata Barberio in 1940 and was the father of Victoria Thompson, Marisa and Marlene Donovan. **Raoul Hailpern**, in Buffalo N.Y., on February 2008, at the age of 92. **Jean-Georges (Jeannot) Jaouich**, à Baden, le 15 août 2007, à l'âge de 83 ans. **Arlette Levy-Abouché**, en Floride, en mai 2008, à l'âge de 71 ans ; Arlette avait fréquenté le Lycée Français d'Alexandrie et était mariée à Ralph Levy. **Elie Lisbona**, à Sao Paulo, en février 2008, à l'âge de 70 ans ; Elie était un ancien élève du Lycée Français d'Alexandrie. **Mathilde Mansour-Saffadi**, aux USA, en septembre 2007, à l'âge de 81 ans ; Mathilde était une ancienne élève de Notre-Dame de Sion. **Marlène (Marlo) Marhy-Abdallah**, au Caire, le dimanche 25 novembre 2007, à l'âge de 53 ans ; Marlène avait fréquenté l'école allemande Saint-Charles Borromée, à Alexandrie. **Naim Matabdin**, in London, on February 29th, 2008 ; Naim attended Saint Andrew's Boys School. **Huguette Mifano-Sassoon**, au Brésil, en avril 2008, à l'âge de 76 ans ; Huguette était la sœur de Rolande Sonnino-Sassoon et avait fréquenté le Lycée Français d'Alexandrie. **Mary Mouzouri**, épouse de Fouli Mouzouri, professeur de mathématiques au Victoria College, à Athènes, le 11 août 2005. **Marcel Nada**, à Lausanne, le 6 avril 2008, dans sa 100e année. **Georgis Nicolaou**, le 4 février 2008, à l'âge de 87 ans ; ancien élève de l'école Averoff et Lycée Français. **Oreste Noto**, a Roma, il 27 novembre 2007, all'età di 86 anni. **Alcibiade Pagano**, a Roma, il 17 aprile 2008, all'età di 84 anni. **Tosca Peter-Saffadi**, à Zurich, en avril 2007, à l'âge de 75 ans ; Tosca était une ancienne élève de Notre-Dame de Sion. **Sabatino (Tino) Rousso**, à Annemasse, le 23 décembre 2007, à l'âge de 78 ans ; Tino était le mari de Juanita Benbanaste et avait fréquenté le Lycée de l'Union Juive ainsi que le Lycée Français. **Carmelo Russo**, a Roma, il 21 novembre 2007, all'età di 68 anni. **René Samuel**, in San Diego, on January 4, 2008, at the age of 75; René attended British Boys' School in Alexandria. **Yvonne Annie Smouha**, à Londres, en mars 2008 ; Yvonne était la maman de Richard E. Smouha et la belle-maman de Silvia Sinigaglia. **Emilia Tannous-Caputi**, a Sao Paulo, il 27 novembre 2007, all'età di 80 anni. **Jeanette Tawa-Doumani**, à Paris, le 29 décembre 2007, à l'âge de 86 ans ; elle était la maman de Simone Kosrémelli, Antoine et Christiane. **Aldo Vassallo**, à Poitiers, en 1979, à l'âge de 49 ans ; Aldo était un ancien élève du Collège Saint-Marc.

Nous transmettons toute notre sympathie aux proches de ces personnes,